

Salah Abdeslam : il serait entré dans "une colère noire" en apprenant sa vidéosurveillance 24 heures sur 24



Un dispositif exceptionnel de surveillance a été mis en place à Fleury-Mérogis.

C'est un des détenus les plus surveillés de France. Pour le seul survivant présumé du commando des attentats du 13 novembre à Paris, les contraintes et conditions de son incarcération sont très rigides.

Depuis qu'il a été remis à la France le 27 avril, il a été mis à l'isolement. Et dans sa cellule de Fleury-Mérogis, il aurait piqué "une colère noire" quand il a découvert qu'il serait surveillé 24 heures sur 24 (...) en disant qu'on violait son intimité", selon une source. Les agents de surveillance auraient eu "quelques sueurs froides".

Outre les caméras installées, le mobilier "a été scellé au sol" et les détenus des cellules voisines ont été déplacés. Salah Abdeslam reste pour le moment muet devant la Justice. Son avocat, Frank Berton, pense que c'est la vidéosurveillance qui "psychologiquement, lui crée une difficulté".